

# Quatre ans d'huiles essentielles

L'association Adage en Ile-et-Vilaine a démarré son projet « huiles » en 2008. Marie-Édith Macé fait partie, avec ses associés Julien et Loïc Sauvée, des éleveurs utilisateurs.

LAIT

« C'est sûr, je ne m'en passerai plus. » Fermente utilisatrice d'huiles essentielles pour son troupeau laitier – qui compte, depuis son association avec Julien et Loïc Sauvée, 80 vaches –, Marie-Édith Macé, de Melesse, est convaincue. « C'est une technique qui récompense celui qui l'utilise car certaines huiles ont vraiment un effet immédiat. Pour d'autres, en fonction des pathologies, évidemment c'est plus compliqué. » Depuis 2008 et avec un groupe de Adage, elle s'est formée à l'utilisation des huiles, sous la houlette de l'aromathérapeute Michel Derval. « Désormais, nous les utilisons toujours en première intention, et l'allopathie si ça ne fonctionne pas. Nous avons systématiquement recours aux huiles pour les mammites, boiteries, problèmes respiratoires et diarrhées, soit un travail avec environ 9 huiles en permanence, sur 40 disponibles sur l'exploitation, explique-t-elle. En matière de mammites, toutes les vaches ne répondent pas aussi bien, mais nous avons obtenu des résultats. »

Quelques gouttes d'huile d'eucalyptus pour cette vache qui n'avait pas délivré afin de prévenir de problème utérin.



## Vaches à cellules

Le problème des cellules est justement celui sur lequel Adage compte se pencher davantage, dans le cadre de la phase 3 de son projet « huiles », qui démarre actuellement, et qui comprendra aussi un approfondissement sur les mélanges. Pour ces essais, Adage bénéficie du soutien financier de la Région, du Conseil général et de la laiterie Triballat. « Nous allons nous pencher sur les vaches avec un fort taux leucocytaire, explique Mathilde Boutin, coordinatrice du projet. Nous nous focaliserons sur les mammites à streptocoques chez les

vaches de tempérament nerveux. »

La question de l'étude du tempérament des animaux, entre autres, s'est effectivement révélée comme fondamentale à la bonne utilisation des huiles, dans les essais conduits. « Nous avons montré que la quantité de molécules actives dans une huile ne pouvait pas expliquer à elle seule l'action de l'huile sur les pathogènes testés. Intervenir sur le germe ne suffit pas ; il faut aussi intervenir sur les causes ayant entraîné le déséquilibre chez l'animal », poursuit l'animatrice. Les éleveurs ont donc été formés à reconnaître, en

## UN GUIDE PRATIQUE

Adage vient de lancer son guide « mes huiles, l'essentiel » afin d'apporter un mémo pratique aux intéressés. Le livret regroupe les huiles essentielles utilisées par le groupe d'éleveurs de Adage, classées selon leurs propriétés. « C'est un aide-mémoire qui s'adresse à des personnes déjà un peu sensibilisées, prévient Mathilde Boutin, rappelant l'importance de se former avant d'utiliser des huiles. Surtout pas un livre de recettes toutes faites. » 5 €, présenté notamment au Salon « Ile et bio » de Guichen ce Week-end.

fonction de leur comportement, le « type » de leurs vaches : bileux, sanguin, nerveux ou lymphatique. « Nous y parvenons, assure Marie-Édith, même si pour certaines vaches c'est plus compliqué. Et il est sûr que cela demande de beaucoup observer. »

Anne-Laure Lussou

D